



Soeur Marie-Edmond-du- Saint-Nom-de-Jésus, dans le monde Alice Deslauriers, décédée à la Maison mère, Baie-Saint-Paul, vendredi le 6 octobre 1967, à l'âge de 87 ans, 5 mois, 20 jours, ayant de profession religieuse, 60 ans, 6 mois, 17 jours.

=====

Le 6 octobre 1967, un vendredi, partait pour le ciel, notre chère Soeur Marie-Edmond-du-Saint-Nom-de-Jésus, née Alice Deslauriers. Elle était âgée de 87 ans, 5 mois, 20 jours et avait passé, dans la Congrégation, depuis sa première profession, 60 ans, 6 mois, 17 jours.

Cette vénérable octogénaire, faible de santé lors de son entrée en religion, a fourni à l'Eglise de Dieu et à sa Communauté, une très méritante carrière.

Personne de devoir, consciencieuse et très cordiale, elle possédait une énorme capacité de travail soutenue par une foi sans déclin et une délicate charité. La fermeté ne lui manquait pas pour persévérer dans la réalisation de ses projets malgré les obstacles. Elle demeurait cependant toujours dans la ligne de l'obéissance respectueuse envers les autorités.

Bien douée intellectuellement et pourvue d'un jugement sûr et droit, cette religieuse remplit la fonction de supérieure dans cinq de nos maisons: à Clarke City, 5 ans; à Tobique, 2 ans; à Québec, 10 ans; à Saint-François-Solano, Montréal, 6 ans et à l'Hôpital Sainte-Anne de Baie-Saint-Paul, 6 ans. Au total: 29 ans.

Soeur Marie-Edmond-du-Saint-Nom-de-Jésus, vécut aussi quelques années aux Etats-Unis: à Worcester (Mass) 12 ans; à Auburn (Maine) 1 an; à Eagle Lake (Maine) 3 ans.

La Résidence Sainte-Brigide de Montréal la compta 3 ans parmi ses ouvrières. Elle résida à la Maison mère pendant 9 ans dont 4 en service à la procure locale. De 1960 à 1965, elle s'occupa plus spécialement de couture et se porta au secours de celles qui réclamaient de l'aide dans les divers offices de la maison, selon ses forces physiques alors passablement diminuées.

En septembre 1965, Soeur Marie-Edmond-du-Saint-Nom-de-Jésus se vit contrainte d'élire domicile à l'infirmierie Sainte-Anne, car son état physique commençait à causer des inquiétudes aux infirmières.

Graduellement, la malade affaiblit, de sorte que le 20 septembre 1967, on crut prudent de la faire bénéficier des grâces spéciales du sacrement des malades.

Le 4 octobre, en la fête de saint François, bon nombre de religieuses se rendirent au chevet de la pauvre souffrante et, en compagnie de chère Soeur Marie-du-Cénacle, la deux fois soeur bien affligée par la séparation en perspective, il y eut récitation des ultimes prières annonçant le départ pour le ciel. Le Seigneur, cependant, prolongea l'heure de la rencontre, jusqu'au vendredi, 6 octobre.

Nos deux Soeurs Deslauriers étaient les dernières survivantes de leur famille. On comprend facilement l'émotion qui étreignait notre Soeur Marie-du-Cénacle dans cette pénible circonstance.

La profonde dévotion de la mourante envers le Sacré-Coeur de Jésus expliquerait-elle le moment choisi par le Seigneur pour rappeler à Lui sa fidèle servante?

Le signal du départ, en effet, se fit entendre ce premier vendredi du mois, 6 octobre 1967, jour spécialement consacré au Sacré-Coeur.

La messe communautaire du matin s'achevait, lorsque vers 7 heures 30, l'âme de notre chère Soeur prit son envol pour le paradis.

Très révérende Mère générale et révérende Mère supérieure locale arrivèrent assez tôt près de la mourante pour recevoir son dernier soupir. Soeur Marie-du-Cénacle était aussi présente ainsi que l'infirmière en service.

Jusqu'au lundi, 9 octobre, Mères et Soeurs entoureront de sympathie et de prières la dépouille mortelle de cette aimée compagne. Toutes partageront fraternellement la peine bien légitime de la Petite Franciscaine de Marie, seule survivante de la famille Deslauriers.

Les funérailles furent célébrées, lundi, 9 octobre, par le révérend Père Yves-Marie Gaudreau, o.f.m., aumônier. Les deux autres franciscains résidant à la Maison mère - les révérends Pères Cyrille-Marie Yergeau et Florian Bourque - assistaient au chœur et formaient, avec le célébrant, le triple merci de saint François à la famille qui avait donné 3 Petites Franciscaines de Marie à la Congrégation.

Les parents Deslauriers avaient aussi donné une autre de leurs filles au Seigneur dans la Communauté des Soeurs de l'Assomption.

La température, malheureusement, ne permit pas la procession d'adieu au cimetière de la Communauté. Quelques Mères et Soeurs cependant purent s'y rendre avec le révérend Père Aumônier. Avant de quitter le champ du repos, le groupe fit une halte près de la tombe de Soeur Marie-Jeanne-d'Arc, la benjamine du trio Deslauriers, partie depuis si longtemps déjà (4 décembre 1915).

* * * * *

Dans la paroisse Saint-Hippolyte de Wotton (Wolfe), province de Québec, naissait, le 16 avril 1880, Marie Alice, fille de Zotique Deslauriers et de Mathilde Miquelon. L'enfant était baptisée le surlendemain, 18 avril, portée sur les fonts baptismaux par ses parrain et marraine, M. Joseph Têtu et dame Judith Crépeau.

La famille Deslauriers devait compter 12 enfants - 5 garçons et 7 filles - dont 7 sont décédés en bas âge.

Alice fit ses études chez les Soeurs de l'Assomption de Wotton. Un an avant l'obtention de son brevet d'enseignement, la jeune fille fut placée devant une option assez sérieuse: suivre sa famille qui partait pour aller résider à Worcester (Mass.) aux Etats-Unis, OU terminer ses classes avant d'émigrer. Les religieuses, ses institutrices, lui conseillaient de poursuivre ses études, mais la jeune fille, alors âgée de 16 ans, préféra partir avec sa famille.

Mademoiselle Deslauriers, plutôt sérieuse par tempérament, était quand même très sociable et aimait s'amuser avec les jeunes filles de son âge. Nature "fière",

elle aimait beaucoup la toilette, les "jolies robes à traîne de son temps" confierait-elle plus tard à une amie religieuse. Elle ajoutera aussi qu'elle fut même fréquentée par un ami durant trois ans. Ce qui donnait le change à l'entourage, car bien qu'elle ne parlât jamais de vie religieuse, au fond d'elle-même sa décision était prise depuis assez longtemps.

Elle-même nous fait part de la circonstance qui a emporté son adhésion:

"J'ai sérieusement songé à la vie religieuse vers l'âge de 18 ans, après une retraite prêchée à Notre-Dame de Worcester par le révérend Père Raymond-Marie, o.f.m., lequel avait invité les jeunes filles pour un sermon spécial sur la vocation religieuse.

"Vous reconnaissez, disait-il, que le bon Dieu vous appelle à la vie religieuse si vous êtes obsédées par cette pensée de vous faire religieuse".

C'était bien mon cas; alors je n'ai plus douté de ma vocation."

M. et Mme Deslauriers, des parents exemplaires, et de parfaits chrétiens, estimaient beaucoup les religieuses.

Soeur Marie-Edmond-du-Saint-Nom-de-Jésus relate ce qui suit:

"Papa était très charitable pour les religieuses du couvent. Il a donné gratuitement durant plusieurs années son travail de réparation en menuiserie.

Comme récompense de cette charité, sans doute, le bon Dieu lui a demandé 4 de ses filles en les appelant à la vie religieuse."

Alice avait 25 ans, quand elle décida de venir au Canada, avec une amie, pour faire une neuvaine à Sainte-Anne-de-Beaupré, avec, derrière la tête, l'intention de ne pas retourner à Worcester, mais de se rendre à Baie-Saint-Paul et d'y demeurer. Ce dessein, son amie l'ignorait. Aussi, cette dernière fut-elle grandement étonnée lorsque, au beau milieu de la neuvaine entreprise, alors que des Petites Franciscaines de Marie s'étaient amenées en pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, Alice décida de prendre le bateau avec elles et de les accompagner jusqu'à la Maison mère. Ce qu'elle fit.

Admise au postulat le 20 juillet 1905, elle revêtit le saint habit le 14 janvier 1906 sous le nom de Marie-Edmond-du-Saint-Nom-de-Jésus.

Alice Deslauriers était domiciliée, lors de son entrée, dans la paroisse Saint-Nom-de-Jésus de Worcester (Mass).

La novice fut admise à la profession temporaire le 19 mars 1907 et elle prononça ses vœux perpétuels à la même date, quatre ans plus tard.

Cette chère soeur avait eu le bonheur de célébrer, le 13 juin 1957, le jubilé d'or de sa profession religieuse.

Dans la vie communautaire, Soeur Marie-Edmond-du-Saint-Nom-de-Jésus fut vraiment estimée et hautement appréciée. Les témoignages suivants en font foi:

- "J'ai eu cette religieuse pour supérieure pendant quelques années; nature gênée, mais très bonne. Elle aimait sincèrement toutes ses soeurs et se montrait très maternelle envers les malades."

Une autre compagne mentionne:

- "Personne très distinguée et cultivée.
Perfectionniste en tout, sa fidélité à la Règle et sa vie religieuse témoignaient de son idéal."
- "J'ai connu "Mère Edmond", rapporte une compagne, lors de la fondation de notre mission de Clarke City.
D'un abord un peu froid, elle nous gênait au début; mais ce sentiment se changeait vite en confiance et en estime, car elle nous aimait vraiment et savait nous le prouver.
Elle était digne, toujours polie, aimable et très dévouée."

Les Petites Franciscaines de Marie garderont de cette regrettée compagne, un souvenir ému et fraternel. Elle fut une religieuse donnée, pauvre, dévouée, qui est passée dans la Congrégation sans faire beaucoup de bruit, mais en accomplissant beaucoup de bien.

QU'ELLE REPOSE DANS LA PAIX ET LA JOIE
DU CHRIST!

=====